

« Dans l'Antiquité, on criait déjà « Allez les verts ! » »

L'historien Jean-Paul Thuillier revient sur les origines des Jeux dans la civilisation gréco-romaine.

Peut-on dire que les Jeux olympiques actuels ont été inventés dans la Grèce antique ?

Jean-Paul Thuillier : C'est ce que laisse penser leur nom, mais ils n'ont pratiquement rien en commun avec les « concours » ou « rassemblements » (agônes) qui étaient organisés à Olympie à partir du VIII^e siècle avant notre ère. Lorsque Pierre de Coubertin invente les Jeux modernes, entre 1894 et 1896, l'idée est de démocratiser le sport en l'internationalisant. Or les notions de sport amateur et d'État-nation n'existaient tout simplement pas dans l'Antiquité. Outre ce point capital, il y avait beaucoup moins de disciplines : des courses hippiques et des épreuves athlétiques pour l'essentiel, et aucun sport collectif. Les anciens Grecs jouaient parfois au ballon, mais jamais dans le cadre des compétitions olympiques. Enfin, il faut rappeler que ces concours étaient dédiés aux dieux et s'inscrivaient dans toute une série de manifestations rituelles : processions, prières, sacrifices... Ce qui n'est évidemment pas le cas aujourd'hui. Bref, on décrit deux réalités très différentes. Le fait que les premiers Jeux modernes se sont déroulés à Athènes et non à Olympie me paraît d'ailleurs révélateur. En 2004, le Comité organisateur a organisé l'épreuve de lancer de poids dans le stade d'Olympie, pour le symbole : j'ai trouvé cela amusant dans la mesure où ce sport n'existait pas dans l'Antiquité !

D'autres compétitions similaires ont-elles été organisées dans le reste du monde antique ?

J.-P. T. : Effectivement, le sport n'est pas né en Grèce, contrairement à une idée reçue. Des pratiques plus anciennes

ont été recensées en Égypte ou dans la civilisation sumérienne par exemple. Ce qui est vrai, en revanche, c'est qu'il prend une importance considérable et relativement inédite dans le monde grec. La « gymnastique », soit l'entraînement physique au gymnase, fait pleinement partie de la formation de l'élite de la population, au même titre que l'éducation intellectuelle. D'autre part, les compétitions organisées à Olympie deviennent les plus grands rassemblements que la Grèce connaisse : 50 000 spectateurs viennent assister au spectacle, ce qui est considérable pour l'époque.

LIRE L'ARTICLE EN FRANCAIS